

Bayrou s'engage sans tarder sur le terrain abandonné par Borloo

LEMONDE.FR | 03.10.11 | 15h12 • Mis à jour le 03.10.11 | 15h35



Dans la soirée du dimanche 2 octobre, apprenant le retrait de son concurrent centriste Jean-Louis Borloo de la course à la présidentielle de 2012, François Bayrou s'est refusé à tout commentaire. Il se rattrapera lundi soir, lors du journal télévisé de France 2, dont il sera l'invité.

En privé, le patron du MoDem a rappelé qu'il avait toujours pronostiqué cette issue. M. Bayrou, avec des accents béarnais, qualifiait régulièrement M. Borloo d'"empapaouteur". Il répétait que son ancien porte-parole de 2002 ne résisterait pas à la "lessiveuse" de l'élection présidentielle. Le député des Pyrénées-Atlantiques jugeait M. Borloo trop fragile psychologiquement et politiquement, après huit années passées au gouvernement. Il l'estimait, aussi, coupable de son amitié pour Bernard Tapie, pris dans l'interminable affaire d'Adidas et du Crédit lyonnais.

En attendant que M. Bayrou s'exprime, Marielle de Sarnez, vice-présidente du MoDem, donne la position de son parti. "Cette décision confirme notre analyse. Nous n'avons pas varié depuis le premier jour. Cela fait des mois que nous répétons qu'il ne sera pas candidat", assure M^{me} de Sarnez. "L'élection présidentielle suppose de la constance, de la solidité. Il était logique qu'un processus de décantation et de clarification intervienne", poursuit-elle.

HERVÉ MORIN EN LICE

"La logique, c'est qu'il y ait un candidat de la majorité, qui sera, sauf coup de tonnerre, Nicolas Sarkozy. Elle suppose qu'il y ait un candidat de la gauche. Et elle suppose qu'il y ait un candidat central", analyse l'eurodéputée. Et d'affirmer : "Nous sommes profondément pour rassembler tous ceux qui, de bonne foi, veulent une majorité centrale. Il faut unifier le centre et au-delà du centre."

Le retrait de M. Borloo qui, au printemps, avait obtenu la création de l'Alliance républicaine écologiste et sociale (ARES) pour agréger les formations du centre droit orphelines de la défunte UDF (Parti radical de M. Borloo, Nouveau Centre de Hervé Morin, Gauche moderne de Jean-Marie Bockel, Convention démocrate de Hervé de Charette), laisse du champ à M. Bayrou. Mais pas un terrain désert pour autant.

Au sein de l'ARES, Hervé Morin, qui avait fait part de ses ambitions présidentielles avant M. Borloo, reste en lice. Il sera, mardi matin, l'invité de RTL. Pour réaffirmer ses velléités. "Le processus de décantation n'est peut-être pas terminé", s'amuse-t-on au MoDem.

GRANDE DISPERSION

Reste aussi le cas de Dominique de Villepin. L'ancien premier ministre, relaxé dans l'affaire Clearstream, continue à agiter

l'idée de sa candidature. Sans convaincre sur sa capacité à la mettre en œuvre. Dans l'entourage de M. Bayrou, on rappelle que M. de Villepin s'est prononcé dans *Libération*, le 3 septembre, en faveur d'un "centre courageux" et de l'élaboration "collective" d'un programme "à l'automne". Il a aussi décerné un satisfecit à M. Bayrou, qui "analyse très bien", selon lui, "la situation d'urgence" du pays.

L'analyse des intentions de vote en faveur de M. Bayrou montre le chemin qui lui reste à parcourir. Un sondage sur la présidentielle, réalisé début septembre par l'IFOP, pour *Le Journal du dimanche*, à partir d'un échantillon large de près de 2 000 personnes, faisait apparaître une grande dispersion des personnes déclarant avoir voté pour M. Bayrou en 2007. "En cas de candidature de François Hollande pour le PS, 31 électeurs de M. Bayrou disaient vouloir se reporter sur François Hollande, 13 sur Jean-Louis Borloo, 8 sur Nicolas Sarkozy, 6 sur Eva Joly, 5 sur Marine Le Pen, seulement 24 restant fidèles à M. Bayrou", détaille Frédéric Dabi, directeur du département opinion de l'IFOP.

Pierre Jaxel-Truer

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact |

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'**actualité**. Découvrez chaque jour toute l'**info** en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.
